

## Pierre Poivre : manière de transporter par mer les arbres et les graines.

---

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/22

Mémoire de Pierre Poivre sur la manière de conserver les arbres et les graines pour les transporter par mer, en particulier muscadier et géroflief. Le 4 février 1768.

---

### Mémoire sur la manière de conserver les arbres et les graines pour les transporter par mer.

=====

Il faut autant qu'il se pourra enlever les arbres avec toutes leurs racines, sans les endommager, et faire attention à ceux qui ont un seul pivot avec très peu de racines collatérales. Le muscadier est de cette espèce, il faut en ménager le pivot avec le plus grand soin.

On couche les arbres horizontalement et par rang sur une terre ni sèche ni humide, mais bien nette qu'on foule fortement avec la main et dont on fait une première couche d'environ trois pouces d'épaisseur dans une caisse.

On peut tailler en bec de flûte les branches des arbres qui gêneraient par leur longueur : mais il faut laisser entières celles qui ne gêneront point.

Le mieux serait d'avoir des caisses assez grandes pour n'être point obligé de couper la tige du plant, surtout du muscadier et du géroflief.

Il faut remarquer que les plants les plus forts sont ceux qui se conservent le plus longtemps vivant renfermés dans une caisse entre deux couches de terre.

Par-dessus le premier rang d'arbres on met une seconde couche de la même terre que l'on foule aussi avec la main, de manière que toutes les racines au moins soient bien couvertes, et si l'on ne met qu'un seul rang, il faut que la caisse entière soit bien remplie de terre et que les branches ainsi que les feuilles soient exactement enterrées comme les racines. Il est essentiel d'observer que les troncs d'arbre et leurs branches ne se touchent pas, parce qu'elles courraient risque de pourrir.

Il convient que la caisse soit faite de planches fortes et bien liées à queue d'hyronde. [sic]

La terre doit être une terre franche, sans aucun mélange de terreau et surtout de bois pourri et même de bois ou racine étrangère non pourrie.

On peut employer au même usage des barriques dans le fond desquelles on met une couche très épaisse de terre, ni sèche ni humide, on y arrange les arbres debout tout entiers avec leurs feuilles, et l'on couvre les plants ainsi arrangés avec de la terre jusqu'à la moitié de leur tronc. On tient cette barrique debout dans l'entrepont d'un vaisseau, et on la couvre simplement d'un filet pour empêcher les enfants et les rats de faire du tort aux arbres.

Il n'y a que des plants d'arbres un peu forts qui puissent être ainsi transportés.

On peut encore entourer les racines, le tronc, chaque branche du plant que l'on veut transporter avec de la mousse qu'il faut enlever par motte et appliquer sur les arbres ; on enveloppe ensuite cette mousse de beaucoup de paille et l'on encaisse ses arbres sans aucune terre, mais en remplissant la caisse de mousse bien pressée.

Malgré ces trois différentes méthodes de transporter des arbres par mer, celle qui paraît préférable est de les mettre tout simplement dans des bailles percées par le fond et remplies de bonne terre, comme l'on plante un oranger dans une caisse ou dans un pot.

Si les plants que l'on veut transporter sont précieux, il convient d'avoir des petites bailles d'environ deux pieds d'hauteur sur un pied de largeur, et de ne planter dans chacune de ces bailles qu'un seul plant d'arbre. A leur arrivée dans les îles, les plants seront beaucoup plus aisés à transporter avec la motte et n'auront rien à souffrir de la transplantation.

Le muscadier qui est un arbre à pivot exige la hauteur des bailles dont je viens de parler sans quoi ils périraient.

Toutes ces bailles garnies d'arbres ne peuvent être placées ailleurs dans un vaisseau que dans la chambre du conseil, où ils auront de l'air, et seront à l'abri de la violence des vents de mer, qui par le sel marin qu'ils transportent brûlent et font périr toutes sortes d'arbres.

Si l'on met de ces plants dans la galerie du vaisseau il est nécessaire qu'ils soient à l'abri des vents et du soleil par le moyen d'un capuchon de toile, et qu'ils ne soient découverts que dans les temps calmes et lorsqu'il n'y aura point de soleil, et très peu de vent.

En général tous les plants qui ne sont pas exposés au grand air et au grand soleil demandent peu d'eau, des arrosements fréquents et abondants les feraient périr.

Les plants renfermés dans des caisses soit avec de la terre, soit avec de la mousse, ou dans des barriques avec de la terre ne peuvent être mieux placés que dans l'entrepont, et n'ont pas besoin d'eau pendant les deux premiers mois de la navigation.

### **Conservation des graines ou noyaux.**

Le meilleur moyen pour conserver le germe de toute espèce de grosses graines, noix ou noyaux, surtout des fruits aromatiques, est de les mettre dans une terre franche, ni sèche, ni humide, dans une caisse bien fermée.

La seule attention à avoir, est que ces graines soient rangées de manière à ne pas se toucher, on en met plusieurs autres les unes sur les autres, toutes entre deux lits de terre.

On peut encore mettre des graines dans une potiche de terre ou de porcelaine également rangées par couches entre deux lits de sable bien sec. On ferme l'ouverture de la potiche avec un mastic composé de chaux et de gros sucre qui se durcit en séchant.

On peut également mettre quelques graines dans des bailles destinées à être placées dans la chambre du conseil ou dans la galerie, il n'y a pas lieu de douter qu'elles ne s'y conservent, et n'y germent mieux que partout ailleurs.

Au Port Louis Isle de France le quatre février 1768

Pour copie

[signature] **Poivre**

\* \* \*